

# La Marseillaise

Allons enfants de la Patrie  
Le jour de gloire est arrivé !  
Contre nous de la tyrannie  
L'étendard sanglant est levé (bis)  
Entendez-vous dans nos campagnes  
Mugir ces féroces soldats?  
Ils viennent jusque dans vos bras.  
Égorger vos fils, vos compagnes!

*Aux armes citoyens  
Formez vos bataillons  
Marchons, marchons  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons*

Que veut cette horde d'esclaves  
De traîtres, de rois conjurés?  
Pour qui ces ignobles entraves  
Ces fers dès longtemps préparés? (bis)  
Français, pour nous, ah! Quel outrage  
Quels transports il doit exciter?  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage!

*Aux armes citoyens  
Formez vos bataillons  
Marchons, marchons  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons*

Quoi ces cohortes étrangères!  
Feraient la loi dans nos foyers!  
Quoi! Ces phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fils guerriers!  
Grand Dieu! Par des mains enchaînées  
Nos fronts sous le joug se ploieraient  
De vils despotes deviendraient  
Les maîtres des destinées.

*Aux armes citoyens  
Formez vos bataillons  
Marchons, marchons  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons*

# La Marseillaise

Allons enfants de la Patrie  
Le jour de gloire est arrivé !  
Contre nous de la tyrannie  
L'étendard sanglant est levé (bis)  
Entendez-vous dans nos campagnes  
Mugir ces féroces soldats?  
Ils viennent jusque dans vos bras.  
Égorger vos fils, vos compagnes!

*Aux armes citoyens  
Formez vos bataillons  
Marchons, marchons  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons*

Que veut cette horde d'esclaves  
De traîtres, de rois conjurés?  
Pour qui ces ignobles entraves  
Ces fers dès longtemps préparés? (bis)  
Français, pour nous, ah! quel outrage  
Quels transports il doit exciter?  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage!

*Aux armes citoyens  
Formez vos bataillons  
Marchons, marchons  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons*

Quoi ces cohortes étrangères!  
Feraient la loi dans nos foyers!  
Quoi! ces phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fils guerriers!  
Grand Dieu! par des mains enchaînées  
Nos fronts sous le joug se ploieraient  
De vils despotes deviendraient  
Les maîtres des destinées.

*Aux armes citoyens  
Formez vos bataillons  
Marchons, marchons  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons*